

**TITRE DE L'ACTIVITÉ : RENCONTRE AVEC LE MINISTRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES PARCS, M. PIERRE ARCAND**

**Rencontre tenue le 16 mars 2011 au Parlement du Québec**

Compte rendu rédigé par Alex-Sandra Mailhot

Les étudiants du projet *Défi Environnement* ont eu l'honneur de bénéficier d'une séance de questions en compagnie du ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, monsieur Pierre Arcand. Celui-ci nous a fait part des thèmes qui seront mis de l'avant dans les prochaines années. Bien entendu, on a abordé la question de l'énergie, notamment le dossier actuel et délicat des gaz de schiste. Est-ce vraiment une solution envisageable et acceptable au plan environnemental ? Il faudra attendre les résultats de l'évaluation environnementale stratégique, commandée suite à la recommandation du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE), pour avoir une réponse et prendre une décision, selon le ministre. Alors, qu'en est-il des barrages, la fierté du Québec ? On a posé la question de la nécessité d'un barrage sur la rivière la Romaine, vue par certains comme la dernière rivière sauvage au Québec. Monsieur Arcand répond par l'affirmative. La demande en énergie ne baisse pas et, à long terme, il faut envisager une solution comportant le plus d'avantages et ce, même si l'on doit faire des sacrifices.

D'autre part, la question des transports reste un défi majeur. Il faut diminuer l'utilisation de l'automobile qui consomme énormément d'énergie et qui est une source plus qu'importante d'émission de GES. Pierre Arcand le confirme ; il faut améliorer l'efficacité des transports en commun. Or, les revenus de la Société de transport de Montréal sont de 225 à 250 millions de dollars par année tandis que le coût du fonctionnement de ce service est d'environ 700 millions. Beaucoup d'argent est investi car, on le sait, les transports en commun sont une solution aux problèmes environnementaux d'aujourd'hui.

Il a été question d'énergies alternatives. Le gouvernement cherche à encourager les énergies renouvelables sans négliger les ressources naturelles. Mais il est parfois difficile de convaincre la population comme dans le cas des éoliennes. Le ministre Arcand pense toutefois que la sensibilisation croissante de la population aux changements climatiques va permettre d'aller plus vite dans l'avenir. On veut donc diminuer, d'ici 2030, la consommation d'énergie fossile afin de réduire les émissions de GES. Pour l'énergie nucléaire, on va garder la centrale que l'on a déjà mais on ne prévoit pas d'expansion, l'expérience du Japon nous montrant clairement pourquoi. Il y a par contre des projets d'éoliennes en vue. La géothermie est aussi envisagée mais elle est très coûteuse ; c'est pourquoi le CHUM sera subventionné pour être chauffé avec la géothermie.

Il existe une certitude, il faut délaisser les énergies polluantes telles que le charbon et le pétrole et se tourner vers notre plus grande ressource, l'hydroélectricité, pense monsieur le ministre. Il faut certainement sensibiliser la population et agir ensemble afin d'obtenir des services qui nous conviendront dans l'avenir.

Malgré tout, la priorité actuelle du gouvernement est le transport qui est actuellement la principale source de GES. Le ministre a rappelé que le gouvernement subventionne déjà énormément le transport en commun en comblant une bonne partie des coûts de fonctionnement. Il cherche aussi à convaincre le gouvernement fédéral de fournir de l'argent pour des lignes de train rapide Windsor-Montréal-Québec, Montréal-Boston et Montréal-New-York.